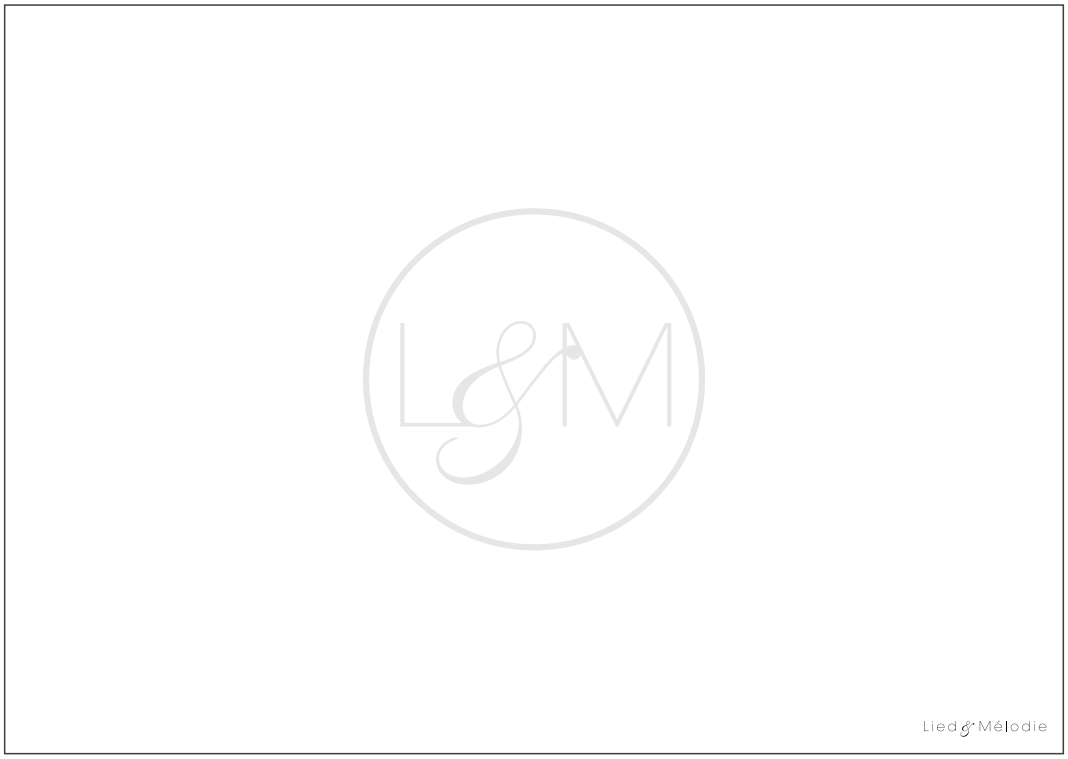

Ceci est la page 1 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org

Isabelle Aboulker (*1938)

Oiseaux (2021) – Philippe Jaccottet (1925 – 2021)

Oiseaux

Flammes sans cesse changeant d'air
Qu'à peine on voit quand elles passent

Cris en mouvement dans l'espace

Peu ont la vision assez claire
Pour chanter même dans la nuit

Martinets

Au moment orageux du jour
au moment hagard de la vie
ces faucilles au ras de la paille

Tout crie soudain plus haut
que ne peut gravir l'ouïe

Oiseaux, fleurs et fruits

Une paille très haut dans l'aube
ce léger souffle à ras de terre :
qu'est-ce qui passe ainsi d'un corps à l'autre ?
Une source échappée au bercail des montagnes,
un tison ?

On entend pas d'oiseaux parmi ces pierres
seulement, très loin, des marteaux
–
Une aigrette rose à l'horizon
un parcours de feu

et dans l'assemblée des chênes
la huppe étouffant son nom

Feux avides, voix cachées
courses et soupirs

Le souci de la tourterelle
c'est le premier pas du jour

rompant ce que la nuit lie
–
Tout un jour, les humbles voix
d'invisibles oiseaux
l'heure frappée dans l'herbe sur une feuille d'or

le ciel à mesure plus grand
–
L'ombre lentement des nuages
comme un sommeil d'après-dîner

Divinités de plumes
(simple image
ou portant encore sous l'aile
un vrai reflet)
cygnes ou seulement nuages
peu importe

C'est vous qui m'avez conseillé
langoureux oiseaux
et maintenant je la regarde
au milieu de son linge et de ses clefs d'écailles
sous votre plumage éperdue

Commande de *Lied et Mélodie*
© Editions Gallimard

Olivier Messiaen (1908 – 1992)

Trois mélodies de jeunesse (1930) (Olivier Messiaen)

Pourquoi ?

Pourquoi les oiseaux de l'air,
Pourquoi les reflets de l'eau,
Pourquoi les nuages du ciel,
Pourquoi ?
Pourquoi les feuilles de l'Automne,
Pourquoi les roses de l'Été,
Pourquoi les chansons du Printemps,
Pourquoi ?
Pourquoi n'ont-ils pour moi de charmes,
Pourquoi ?
Pourquoi, Ah ! Pourquoi ?

Le sourire

Certain mot murmuré
Par vous est un baiser
Intime et prolongé
Comme un baiser sur l'âme.
Ma bouche veut sourire
Et mon sourire tremble.

La fiancée perdue

C'est la douce fiancée,
C'est l'ange de la bonté,
C'est un après-midi ensoleillé,
C'est le vent sur les fleurs.
C'est un sourire pur comme un cœur d'enfant,
C'est un grand lys blanc comme une aile,
très haut dans une coupe d'or !
O Jésus, bénissez-la !
Elle !
Donnez-lui votre Grâce puissante !
Qu'elle ignore la souffrance, les larmes !
Donnez-lui le repos Jésus !

Ceci est la page 2 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org